

et non la substance de Dieu. Rappelle-toi ce que nous avons dit précédemment sur ce sujet.

—Je me le rappelle. Cependant, je n'ai jamais remarqué en moi ce portrait de Dieu. Quel est-il ?

—Avant de répondre, une petite question, je te prie. Sais-tu ce que c'est que l'infini ?

—Oui ; c'est ce qui n'a aucune limite ou fin.

—Bien, mais puisque tu comprends cette idée, tu l'as donc dans l'esprit ?

—Evidemment, et tout le monde l'a aussi, je pense ?

—Certainement, chacun comprend ce que veut dire le mot infini. Or, remarque bien que Dieu est le seul être infini, donc tu as son idée ; et qu'est-ce qu'une idée, sinon l'image extérieure le portrait d'un être ?

—Je n'y avais pas pensé. Mais, désormais, je saurai que chaque homme a naturellement l'idée de l'infini, c'est-à-dire le portrait de l'infini, la représentation de l'extérieur de Dieu qui seul est infini. Dès lors, quand mon esprit contemple cette image superficielle de Dieu, il voit Dieu à l'extérieur comme quand je contemple en esprit les choses que j'ai vues autrefois extérieurement ?

—Oui, et cela est dans sa nature d'être intelligent ; c'est par là que son âme a la vie naturelle. La vie surnaturelle lui est donnée quand Dieu lui révèle ses secrets, l'admet dans son intimité, lui manifeste son intérieur, le dedans de la divinité, le mystère de la Sainte-Trinité avec ces conséquences. C'est là ce qu'on appelle la Révélation surnaturelle, ou simplement la Révélation ; voilà la faveur suprême, voilà la grâce que Dieu a bien voulu nous faire.—Pourrais-tu résumer ce que nous avons dit aujourd'hui ?

—J'essayerai volontiers, mon Père.—Vous avez dit que le naturel est d'abord ce qui constitue la nature des choses, comme le corps et l'âme constituent la nature humaine ; puis ce qui découle nécessairement de ces choses essentielles, comme la connaissance par le corps et par l'âme de l'homme ; enfin ce que peut la nature par ses moyens naturels. Or, par ses facultés naturelles, l'homme peut connaître l'extérieur des choses créées et même de Dieu : cette connaissance extérieure des choses constitue la vie naturelle de chacun de nous. Ai-je bien dit ?

—Parfaitement, continue.

—Par le surnaturel on entend ce qui est donné en plus de la nature, comme quand on fait connaître à l'étranger les secrets de famille, ou qu'on met quelqu'un en relation intime avec soi, qu'on lui donne des pouvoirs qui ne lui sont pas dûs. Par le surnaturel, l'homme connaît l'intérieur, le dedans des choses. Si c'est l'intimité des choses créées, il a le surnaturel relatif ; si c'est l'intérieur de la nature divine, il est élevé à l'état surnaturel absolu. Et telle est la grâce que Dieu nous a faite.

(A suivre).

FR. JEAN-BAPTISTE. M. O.